

lot

dans le Haut Ségala

Débat autour de trois projets de méthaniseurs

l'essentiel

Ce ne sont que les phases de faisabilité de trois projets d'usine de méthanisation. Mais déjà, ces dossiers portés par de petits collectifs d'agriculteurs soulèvent les inquiétudes des riverains.

Les enjeux agricoles de la méthanisation sont-ils compatibles avec le quotidien des riverains ? C'est finalement sur cette question que portait le fond du débat entre Methaseli Environnement et les habitants des communes de Saint Médard Nicourby-Gorses ; Labathude-Sainte Colombe et Espeyroux-Lacapelle Marival, où pourraient être implantés trois sites de méthanisation agricole. Mercredi soir, la salle des fêtes de Labathude accueillait ainsi plus de 250 participants à cette rencontre organisée par les porteurs des projets : la quarantaine d'agriculteurs locaux réunis au sein de l'association Methaseli Environnement, Solagro (organisme spécialisé d'études et de conseils) avec la coopérative Fermes de Figeac. « Nous jouons la carte de la transparence en vous présentant ces projets. Au stade des études de faisabilité, jamais ces dossiers ne sont ainsi présentés au public. En amont, c'est même auprès des conseils municipaux qu'ils l'ont



Le public et les agriculteurs s'étaient déplacés en nombre, mercredi soir, à Labathude. / Photo DDM, Lae. B.

été », soulignaient Guillaume Virole, pour Fermes de Figeac, et Fabien Cadiergues, président de Methaseli.

Tout au long de leur longue présentation, ils ont abordé le sens de ce projet agricole local, un enjeu pour consolider économiquement des exploitations, en mutualisant à plusieurs l'investissement et le fonctionnement d'une unité

de méthanisation. Tous les aspects technique et chimique de la méthanisation ont eux été exposés par Solagro. Pierre Lafragette, président de Fermes de Figeac, insistant : « Ces opérations remplissent trois objectifs par leur dimension agricole, leur caractère énergétique à l'heure où la transition s'impose et sont vecteurs d'emploi dans nos campagnes. »

Pour le Haut Ségala, les études de faisabilité s'achèveront en juillet, puis s'engageront des études détaillées, la demande de permis de construire, les divers agréments, etc. pour aboutir à une mise en service à l'été 2019. Côté population, les remarques et inquiétudes ont concerné les sites d'implantation jugés proche des maisons. « Au plus près 250

LE PRINCIPE

Ce sont de grandes enceintes couvertes et étanches, parfois semi-enterrées. Elles sont alimentées par des déchets verts, lisiers et fumiers, stockés sur site dans des fosses couvertes et sur des plateformes. Par brassage à une température de 40 degrés, le processus de transformation en méthane s'accélère. Les résidus (digestats) deviennent des fertilisants pour les sols.

Avec la cogénération, le biogaz produit (55 % de méthane) alimente un moteur qui entraîne un alternateur pour produire de l'électricité. Le système de refroidissement chauffe un circuit d'eau, dont une partie produira elle aussi de l'électricité, via un autre équipement. Le tout renvoyé sur le réseau EDF à un prix de rachat garanti pour 20 ans.

Aujourd'hui, 21 unités de méthanisation sont en service en Occitanie, 16 sont en projet.

mètres quand la loi autorise 50 m de distance seulement », rétorquaient les partenaires.

Les voisins craignent le bruit des camions, les odeurs aussi, et ont soulevé la notion de sécurité sur ces sites qui produisent du gaz... Ce à quoi des réponses ont été apportées, pour tenter de rassurer...

Laetitia Bertoni

CAHORS

agence.cahors@pavan.fr

Ouverture du mardi au samedi inclus de 8h à 12h - 14h à 18h30 - Fermé le lundi